



Îles du Ponant. L'export un nouvel horizon

L'équipe du projet ID-îles, qui étudie le développement des îles du Ponant au sein du laboratoire Géomer de l'UBO, explore cette nouvelle facette de l'économie insulaire à partir de trois exemples à Belle-Île-en-Mer (56), à Groix (56) et sur l'île d'Yeu (85). Ultimate Fishing, distributeur de matériel de pêche aux leurres, la conserverie artisanale Groix & Nature et la société de mareyage Yeu Marée sont, à l'échelle insulaire, classées dans la catégorie des « grandes » entreprises (plus de six salariés). Exploitant habilement les atouts de l'insularité (l'énergie, la volonté de vivre et travailler au pays, la qualité des produits et l'image porteuse des îles) pour en dépasser les contraintes (transports, coûts de maintenance), elles ouvrent des perspectives qui, à terme, pourraient changer en profondeur l'économie de ces territoires ultramarins. Comme le souligne Jean Boncoeur, économiste, alors que, dans les années 90 et 2000, l'activité dite « présentielle », c'est-à-dire liée à une consommation sur place par les îliens permanents, les résidents secondaires et les touristes, y a soutenu le niveau de

l'emploi, on constate que depuis la crise de 2008, cette activité de circuit « court » marque le pas. C'est donc vers le continent que se tourne désormais le regard. **Un avenir pour des activités de transformation** Comme souvent, c'est dans l'histoire que l'on discerne les pistes d'avenir. Dans ses commentaires, Laura Corsi, doctorante en géographie, rappelle ainsi la charnière des XIXe et XXe siècles, quand les prospères conserveries bellilloises et groisillonnes exportaient leur production sur le continent et tiraient vers le haut toute l'économie de leur île. Aujourd'hui, la croissance spectaculaire des chiffres à l'export de Groix & Nature ou la notoriété du poisson expédié dans tout l'Ouest de la France et à Rungis depuis l'île d'Yeu, via Fromentine et les Sables d'Olonne, montrent que l'insularité n'est pas seulement un handicap, c'est aussi une force. Que l'on parle de production alimentaire, artisanale, agricole, aquacole, « il y a tout à faire, je ne vois pas de limites si on travaille bien », dit Erwan Tonnerre de Groix Haliotis, qui propose, en partenariat avec Groix & Nature, des

produits élaborés à base d'ormeaux. C'est aussi le sentiment exprimé par Yannick Cordier, fondateur d'Ultimate Fishing, par Marianne Guyader ou Dominique Yvon, maire de Groix et que résume Louis Brigand : il y a un avenir pour des activités de transformation sur les îles et, avec le soutien des nouvelles technologies, de belles opportunités pour conquérir de nouveaux marchés nationaux et étrangers. « On voit ainsi que, dans certains domaines, la relation entre les îles et le continent pourrait s'inverser : d'importatrices, les îles pourraient devenir exportatrices et c'est un changement majeur », conclut le géographe. Retrouvez le magazine ID-îles sur Tébéo et Tébésud, et en replay sur www.tebeo.bzh, www.tebesud.bzh et www.id-iles.fr ■